



Un p'tit mot Trois p'tits pas

n° 83
Juin
2016

Respirer la Paix !

Edito

Il fallait oser relever l'invitation à venir raconter au Centre Saint-Ignace l'histoire de l'Institut de Théologie Musulmane de La Réunion (ITMR)¹ devant un public majoritairement catholique, partageant sans doute quelques-unes des opinions ambiantes sur l'islam et l'islamisme... L'accent provocateur du titre du forum-débat y faisait directement référence : « L'imam est-il formé à enseigner la paix ? ». Loin d'en être dérangé, Zacarya Gangate, fondateur et directeur du Centre Français de formation des Imans de la Plaine des Cafres, a saisi l'occasion de cette rencontre² pour ouvrir son cœur, celui d'un « Z-Y », un « Z'arabe – Yab », musulman d'origine indienne né à La Réunion. Tout s'enracine là, dans une enfance vécue sous l'arc-en-ciel de l'île, entourée de tout le monde, malbars, chinois, catholiques... Pour préserver cette identité réunionnaise, le père de Zacarya l'incite à aller entreprendre ses études supérieures dans une université où des dizaines de nationalités se côtoient. Ce sera Karachi au Pakistan. Et c'est le directeur de cette université qui va mettre dans la tête de Zacarya l'idée d'un Institut réunionnais : « Vous ne pouvez pas continuer à venir ici vous former ! ». Le jeune étudiant de 20 ans n'y comprend rien, mais il n'oublie pas. Vient le temps de la germination, et le 7 avril 1996, l'ITMR est inauguré.

Enraciner en terre réunionnaise la théologie musulmane enseignée aux étudiants est pour Zacarya la meilleure façon de sortir de la confusion installée chez beaucoup de personnes entre la culture et le culte, comme s'il y avait correspondance immédiate entre les deux. Non, le contenu de la foi ne se confond pas avec les grandes déterminations d'une culture, même si celles-ci servent au croyant à vivre sa religion. Zacarya l'affirme sans détour : « Je respecte l'Inde mais je n'ai pas un réflexe indien ou pakistanais dans ma réflexion théologique. Je ne suis pas là pour faire du copier-coller ! ». L'orientation donnée à l'ITMR se résume alors en une devise qui écarte toute ambiguïté : « La maîtrise du texte et la compréhension du contexte »,

le texte étant le Coran et la Sunnah, le contexte le monde réunionnais, carrefour des nations.

N'est-ce pas la Religion avec un grand « R » qui gagne dans cette clarification entre la culture et le culte ? Une clarification qui renforce aussi un « vivre avec », plus intense qu'un « vivre ensemble » qui pourrait n'être qu'une juxtaposition de communautés différentes, chacune étant plus ou moins refermée sur ses particularités. D'autant que ce phénomène de fermeture est souvent justifié par une fidélité à la communauté d'origine, nationale, linguistique et culturelle, faisant de telle religion la religion de tel peuple...

Or dès l'instant où une religion prétend intéresser le monde entier, le Dieu qu'elle fait connaître n'appartient à personne. Il n'est ni grec, ni arabe, ni africain, ni européen, ni indien, ni chinois, etc. Pour être universelle, une religion s'adresse à l'humanité entière parce qu'elle considère l'homme, tout homme, dans ce qu'il partage avec tous les autres. C'est-à-dire sa grandeur et sa beauté, sa dignité et sa capacité de s'ouvrir aux autres, de leur porter un même respect et un même amour quelles que soient leurs origines. Chaque personne est ainsi le symbole de toute l'humanité. Dans la conscience également que cette humanité commune s'exprime dans une grande diversité de langues, de cultures, de traditions spirituelles, d'organisations sociales. L'étonnement jaillit de la contemplation de cette diversité, réunie en un seul bouquet dans la main de celui qui l'a voulue, et que les religions désignent du nom de Dieu. Libre à chacun de l'identifier ainsi car c'est l'exercice de cette liberté qui rend possible notre fraternité, et nous met en responsabilité de la protéger et de la développer.

Alors oui, l'imam est formé à enseigner la paix ! Et la question se retourne aussitôt vers toutes les religions pour accentuer la vigilance de chacune à ce que ses acteurs soient effectivement formés à transmettre un message de Justice et de Paix.

Père Stéphane, sj

1. Présentation sur Youtube du Daaroul Ouloum-ITMR ; et page Facebook Daroul Ouloum-ITMR
2. A écouter sur le site radioarcenciel.re, dans *Emissions*, rubrique *Centre Saint-Ignace*.

Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola

Individuellement ou en groupe dans la vie courante ou à l'écart.

Pour tout renseignement et entretien préalable, on peut s'adresser à :
P. Edouard O'Neill Tél. : 06 93 00 94 58 - @ : edouard.oneill@jesuites.com



Film et spiritualité

AGENDA
DIMANCHE
12
JUIN

MISSION
17h30 – 19h45
Salle Jean de Puybaudet
Film anglo-américain de Roland Joffé, 1986, avec Robert de Niro et Jeremy Irons, Palme d'or à Cannes en 1986, Oscar de la meilleure photographie en 1987. Durée : 126 minutes.

En Amérique du Sud, au XVIII^{ème} siècle, le cardinal Altamirano, visiteur apostolique des missions jésuites en Amérique du Sud, écrit son rapport au pape. Depuis plusieurs mois, il suit le père Gabriel, un jésuite espagnol qui s'aventure dans la forêt tropicale pour évangéliser les indiens Guaranis. Il est impressionné par le travail accompli, mais il doit donner sa décision, prise, en fait, avant même son arrivée : les jésuites doivent quitter les Réductions. Le père Gabriel et le frère Rodrigo refusent d'abandonner les Guaranis : ils organisent la résistance...

Cette fresque historique constitue une relecture contemporaine de la grande aventure missionnaire des Réductions jésuites du Paraguay, modèle de société pour les philosophes des Lumières. « Réductions » : c'est le nom donné aux républiques indigènes autonomes (et utopiques) créées par les jésuites au XVI^{ème} siècle, avec l'aval du pouvoir espagnol. Et comme le raconte le film, ces Réductions furent finalement détruites, à la suite d'un traité visant à exproprier les Guaranis de leurs terres.

L'action se situe donc à une époque charnière. Jeremy Irons incarne avec talent le père Gabriel, un pacificateur, défenseur des Indiens, qui parvient même à gagner à sa cause un chasseur d'esclaves en quête de rédemption (Roberto de Niro). Face à eux : d'une part les militaires occidentaux, des brutes, d'autre part la hiérarchie catholique, cynique jusqu'à l'absurde.

La musique, signée Ennio Morricone, retiendra particulièrement l'attention des mélomanes : elle mêle chorales liturgiques, percussions amérindiennes et guitares espagnoles comme autant d'expressions des différentes cultures présentes dans le film.

Le réalisateur, Roland Joffé, a dit : « C'est un film sur la grandeur du sacrifice ». C'est en tout cas une illustration dramatique de la fameuse devise de la Compagnie de Jésus : « Pour une plus grande gloire de Dieu ».

Forum-débat

AGENDA
MARDI
14
JUIN

SOMMES-NOUS BOUSCULÉS PAR L'EXHORTATION DU PAPE FRANÇOIS SUR LA FAMILLE ?
18h30 - 20h
Salle Jean de Puybaudet

Publiée le 8 avril, *Amoris Laetitia* – La joie de l'amour est le fruit des deux dernières assemblées d'évêques du monde entier réunis en synode à Rome sur le thème de la famille. Beaucoup attendaient de ce texte une « révolution », quand d'autres craignaient de trop grandes ouvertures... Finalement qu'en est-il ? La presse catholique fait état de réactions assez positives dans l'ensemble, comme si le texte de l'exhortation prenait un peu tout le monde au dépourvu, obligeant chacun à évoluer dans sa vision.

Quelques impressions récoltées par les journalistes auprès d'acteurs pastoraux donnent la tonalité dans laquelle *Amoris Laetitia* est accueillie : « Cette idée d'une Église en devoir de n'exclure personne, quelle que soit sa situation, nous plaît beaucoup. La porte n'est jamais fermée, tout le monde peut repartir, avancer. On a parfois tendance à faire la morale, on se dit que les jeunes couples ne sont pas prêts... mais il faut leur donner l'envie de mûrir et non leur faire peur ! » ; « L'idéal chrétien de la famille vaut le coup ! Et c'est justement pour cette raison qu'il ne faut pas laisser des chrétiens sur le bord du chemin. Mais pour les aider à s'approcher du Christ, il faut marcher à leur hauteur et à leur rythme ».

À La Réunion, la famille est depuis longtemps l'un des thèmes majeurs de la pastorale du diocèse, et beaucoup de catholiques y consacrent de leur temps pour préparer d'autres au mariage, les accompagner dans leur vie conjugale et l'éducation des enfants, être présents encore quand le couple traverse une crise... Commission Diocésaine de Pastorale Familiale, Centres de Préparation au Mariage, Fédération des Associations Familiales Catholiques, Fraternité Cana, Equipes Notre-Dame, Solitude Myriam, et d'autres encore participent à cette attention permanente au devenir des familles réunionnaises. Plusieurs de leurs membres viennent nous partager leur lecture d'*Amoris Laetitia* – La joie de l'amour.



Forum - Débat

« LES JOLIES COLONIES DE VACANCES... »
UNE CHANCE POUR QUELS ENFANTS AUJOURD'HUI ?

18h30-20h
Salle Jean de Puybaudet

En 1966, la chanson de Pierre Perret s'imprime dans toutes les mémoires, et chacun la fredonne à l'envi : « *Les jolies colonies de vacances, Merci maman, merci papa, tous les ans, je voudrais que ça r'commence, Youkaïdi aïdi aïda* ». Elle symbolise les congés payés pour tous, cet acquis des luttes du Front populaire...

40 ans plus tard, la crise économique est passée par là, et dans une France où plus de 60% de la population partait en vacances, le taux chute à à peine 50%, pour légèrement remonter depuis... Ce pourcentage est un baromètre de la précarité, non seulement des personnes sans emploi, mais également des salariés à bas revenus...

Dans La Réunion des années 1960 en combat contre la misère, centres de loisir et de vacances ont été un levier puissant d'éducation populaire. Mais la disparition en 2012 des Francas (Fédération de structures et d'activités éducatives et culturelles) marque l'évolution de la société réunionnaise vers des comportements plus individualisés, et des attentes auxquelles les mouvements de jeunesse ont plus de mal à répondre. Et pourtant, bien des enfants continuent à ne pas partir en vacances...

Des organismes laïcs ou confessionnels ne baissent cependant pas les bras. Ils cherchent à mieux correspondre à la demande d'enfants et de jeunes pour lesquels sortir de chez soi, se confronter aux autres, assumer une vie collective demeurent les fondamentaux du savoir être et de l'apprentissage de la citoyenneté.

*Echanges avec des représentants de
Jeunesse en Plein Air
et du Secours Catholique.*

"Les précédents Forums-Débats peuvent être écoutés sur : radioarcenciel.re, dans *Emissions*, rubrique Centre Saint-Ignace"



Film et Spiritualité

AMADEUS

17h00-20h 30
Salle Jean de Puybaudet

Film de Miloš Forman (USA, 1984) avec Tom Hulce, F. Murray Abraham, Elizabeth Berridge, Simon Callow. Durée : 153 minutes. Huit Oscars en 1985, dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur, et du meilleur acteur. César 1985 du meilleur film étranger.

A Vienne, en novembre 1823. Au cœur de la nuit, un vieil homme égaré clame cette étonnante confession : « Pardonne, Mozart, pardonne à ton assassin ! » Ce fantôme, c'est Antonio Salieri, jadis musicien réputé et compositeur officiel de la Cour.

Dès l'enfance, il s'était voué tout entier au service de Dieu, s'engageant à le célébrer par sa musique, au prix d'un incessant labeur. Pour prix de ses sacrifices innombrables, il réclamait la gloire éternelle. Son talent, reconnu par l'empereur mélomane Joseph II, valut durant quelques années à Salieri les plus hautes distinctions.

Mais, en 1781, un jeune homme arrive à Vienne, précédé d'une flatteuse réputation. Wolfgang Amadeus Mozart est devenu le plus grand compositeur du siècle. Réalisant la menace que représente pour lui ce surdoué arrogant dont il admire le profond génie, Salieri tente de l'évincer...

Adapté d'une pièce de théâtre de Peter Shaffer (également scénariste du film) elle-même inspirée d'une courte pièce d'Alexandre Pouchkine, « Mozart et Salieri », « Amadeus » est un film magnifique, dont le sujet dépasse de très loin la « simple » biographie d'un artiste – il prend d'ailleurs des libertés avec la réalité. En fait, deux thèmes principaux s'entrecroisent : d'une part, le processus de création chez un artiste. Comment l'inspiration, cette dame mystérieuse, « agit »-elle pour qu'on en arrive à l'œuvre ? D'autre part, le duel entre deux hommes, la souffrance du moins doué, la jalousie qui s'empare de lui et ses efforts pour se débarrasser de son rival.

Le film comporte de nombreux extraits musicaux, notamment des « Noces de Figaro », de « La Flûte enchantée » ou encore de « Don Giovanni ». Il a d'ailleurs été récompensé par un Oscar du meilleur son et un Bafta Awards du meilleur son... entre autres distinctions. Nommé pour cinquante-trois prix, il a reçu au total huit Oscars à Cannes, un César, cinq Golden Globes... et une dizaine d'autres. Il figure à la 53ème place dans le top 100 des films de l'American Film Institute.



Pages choisies...

dans la Bibliothèque de la Résidence

«La liberté en actes ou comment éclairer sa conscience »

Marie-Christine Bernard.

Éditions Desclée de Brouwer, collection Philosophie et sagesse, 2012, 238 pages.

Marie-Christine Bernard est théologienne, spécialisée en anthropologie, enseignante à la faculté de théologie d'Angers et coach de dirigeants. En partant de situations très concrètes, elle traite ici, du point de vue de l'anthropologie et de celui de la spiritualité chrétienne, de l'exercice de la liberté, "*capacité de choisir, dans les conditions concrètes de son existence, ce qui apparaît de son point de vue propre, comme étant le meilleur.*"

Dans la première partie de son ouvrage : « La liberté humaine ou l'art de bien choisir », Marie-Christine Bernard montre comment la liberté, qui est "*une pratique, un art de vivre*", s'acquiert par la conscience morale qui la structure à partir d'un travail sur les pulsions pour les orienter vers « ce que *je* veux et désire ». Elle précise aussi la place des valeurs que chaque personne porte en elle, des valeurs nécessaires pour que la liberté s'exerce effectivement.

Dans la seconde partie : « Éclairer sa conscience », Marie-Christine Bernard expose, de manière très pratique, les quatre étapes à accomplir pour orienter correctement ses choix, et les assumer. Des bases claires pour discerner, notamment à la manière ignatienne, afin de prendre, surtout dans les situations qui font problème, les bonnes décisions. C'est-à-dire pour être en accord avec soi-même, avec ses valeurs, pour être en phase avec ce que l'on considère comme « bien ».

Vous pouvez emprunter ces livres, et bien d'autres, à la **Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur**
31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis - Tél. 0262 90 27 85
courriel : bibliotheque.residence@wanadoo.fr

Ouverture de 8h30 à 11h : le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois

Prêt gratuit : 3 livres pour une durée d'un mois renouvelable sur demande.

Trois beaux livres illustrés, qui proposent des paraboles et d'autres textes souvent courts, poétiques, humoristiques parfois, choisis par Jean Vernette, prêtre, docteur en théologie, auteur de nombreux ouvrages et d'articles sur les spiritualités anciennes et contemporaines répandues à travers le monde.

" Utilisées depuis des siècles pour ouvrir l'homme aux réalités spirituelles, les paraboles parlent au cœur et à l'imagination en même temps qu'à l'intelligence. Tous les chercheurs de Dieu, mystiques et sages dans toutes les cultures et religions, ont exprimé leur découverte de Celui-qu'on-ne-peut-nommer, à travers des paraboles "

Des témoignages de foi, qu'on a plaisir à lire, à méditer :

« Paraboles pour aujourd'hui »

Éditions Droguet & Ardant, 190 pages.

Dans ce premier recueil, deux textes sacrés pour les chrétiens sont pris comme fil rouge : le « Je crois en Dieu » et le « Notre Père ».

« Paraboles d'Orient et d'Occident »

Éditions Droguet & Ardant, 238 pages.

Les textes bibliques, les écrits des authentiques Maîtres spirituels des grandes religions sont encore de nos jours de belles "*fleurs de sagesse pour découvrir le Royaume intérieur*". Le Décalogue et les Béatitudes servent de fil rouge dans ce deuxième recueil.

« Paraboles pour le chemin : Comme une poussière d'étoiles »

Éditions Presses de la Renaissance, 223 pages

La tradition biblique, où s'enracine l'histoire spirituelle de l'Occident, raconte l'aventure d'un peuple en marche et son alliance avec Dieu. Elle sert de fil rouge pour nous inviter à "*prendre la route à notre tour, habités du désir de tracer notre propre chemin*", éclairés aussi par les contes des sages, les paraboles des maîtres et les enseignements des mystiques.

Centre Saint-Ignace, 31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis. Tél. Accueil : 0262 90 28 41.

Courriel : ignace974@jesuites.com. Site web : www.jesuites974.com - Facebook : [jesuites974](https://www.facebook.com/jesuites974) - Twitter : [@jesuites974](https://twitter.com/@jesuites974)

Ont participé à ce numéro : Françoise, Monique, Roland, Stéphane. Tirage : 1500 exemplaires. ISSN 2110-4387